Des deux observations adressées al Academië par M. Malbech du Bos Me. en Chirurgië a Salagnac, la 1e. presente un assez mauvais commentaire sur des exostoses survenuës a un des os du metacarpe dela main gauche; aux extremités superieures du tibia en du Peroné; a l'omoplate en ala clavicule du même côté: M. du Bos y fait encore mention de deux autres exostoses, l'une dela grosseur d'une noisette, en saillante au milieu dela 2e. phalange du doigt du milieu dela main droitte; l'autre du volume d'une belle pomme (ce sont ses expressions) qui defiguroit absolument la malleole interne du tibia dela jambe droitte ou elle s'elevoit. il y parle, enfin, d'une tumeur, ou pour dire comme lui, d'une loupe variqueuse du poids de 55 a 60 livres, autant qu'il peut l'evaluer, qui s'etendoit depuis lebras jusques au bassin, et dont la base qui partoit du muscle grand pectoral droit, avoit un pouce de circonference. il n'oublië pas d'observer que les parents du malade s'opposerent a ce qu'il en fit l'extirpation, et qu'elle s'ouvrit d'elle même dans la suitte: il ne manque pas plus d'instruire qu'il en fit l'ouverture après la mort du sujet.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La resistance qu'il sentit au bistouri al'endroit dela tumeur, les pieces d'os, la destruction de l'omoplate qui, suivant le rapport de M. du Bos etoit complette; et le delabrement des partiës tant dures que molles de l'epaule affligée, sont de ces accidents ordinaires a une verole negligée, et qui ne surprendront point une personne instruitte des ravages que peut produire cette maladië.

Dans la 2e. observation, M. du Bos fait l'histoire d'une autre maladië dont un brigadier dans les gardes du Roy fut attaqué ala suitte d'un coup de pied de cheval que cet officier reçut ala region epigastrique et l'hypocondre gauche.

ARC carton 34 n° 61

La perte de connoissance qui s'ensuivit après le coup, n'étoit que l'impression faite au diaphragme qui ne put, après cet accident, se prêter, autant que je puisse en juger, à la respiration.

La difficulté de respirer dont le malade se plaignit a M. du Bos quinze mois après cet évenement, et, qui jusques a cette epoque, les premiers accidents passés, avoit été supportable; les vives douleurs qu'il ressentoit a la moindre pression sur la region epigastrique; l'assoupissement dont elles etoient suivies; l'amas limoneux qui se fixoit sur la langue; les crachats jaunatres, le degout, la jaunisse &c. sont les consequences assez communes d'un coup violent porté sur l'epigastre, sur l'un et l'autre hypocondre, sur le diaphragme, sur les fausses côtes &c.

Malgré le bon effet des ptisannes, du vomitif, des minoratifs en autres remedes que M. du Bos employa, dit il, de concert avec le Medecin qui fut d'abord appellé avec lui; malgré celui des detersifs, des consolidants et des lavements de la nature desquels il a bien voulu se dispenser de faire le detail, et qu'il consentit d'administrer avec un second Medecin qui prit la place du premier; independamment encore des precautions apportées par d'autres Chirurgiens ou Medecins requis ensuite, et d'une boisson d'hydromel après l'usage de laquelle le malade rendit par haut et par bas des matieres purulentes mêlées de membranes putrefiées; la tumeur reparut pour la 3e. fois, avec une pulsation considerable qui cependant n'étoit, ajoute t'il, sensible, que lorsque le malade se tenoit debout, et qui disparoissoit lorsqu'il etoit couché sur le dos, ou qu'il s'etendoit sur le côté gauche.

M. du Bos finit par dire que le malade tomba dans le marasme; qu'il ne pouvoit aller a la garde robbe sans remedes: qu'on lui fit prendre les bains en les gouttes anodines dont on tira un succès momentané; et, que, sans avoir eû, pour ainsi parler, de

fievre decidée, il mourut le 8 8bre, aïant les extremités œdemateuses, au milieu des foiblesses dans lesquelles il tomboit frequemment depuis 15 jours; sans qu'il eut gardé le lit plus d'un mois pendant cette maladie qui, a datter du jour ou il avoit consulté M. du Bos, avoit duré 9 mois ou environ.

Cette observation offre une idée avantageuse de la constitution du militaire qui y a donné lieu, aussi bien que de sa fermeté a supporter ses maux.

L'ouverture du cadavre fit decouvrir que l'estomach etoit trés enfoncé dans l'hypocondre gauche, et adherent a la 3e. et a la 4e des fausses côtes. il paroit que cette union de l'estomach avec les côtes n'avoit lieu qu'au moïen de celle qui s'étoit faite de ce viscere avec le peritoine et le diaphragme. mais ce qui me semble singulier, c'est qu'aprés avoir fait une description du ventricule dont la forme naturelle etoit totalement changée; et en avoir observé la capacité qui dans l'etat ou elle se trouvoit n'auroit pu, de son aveu, contenir un demi septier de liqueur; il juge que ce même estomach auroit pu renfermer, avant la maladie, douze livres d'alimens.

Quant a l'appendice et aux sinus dont l'un se portoit au pilore, a la ratte qui etoit aussi adherente a l'estomach et a la portion du Pancreas qui restoit; quant aux intestins grêles qu'il trouva remplis d'air, aux gros ~~intestins~~ qui etoient racornis de maniere a ne pas avoir un diametre suffisant pour y introduire le petit doigt; quant a l'epiploon desseché qui n'avoit pas plus d'epaisseur qu'une toille d'araignée; aux glandes obstruées, au foie que M. du Bos represente comme etant dans l'etat naturel; quant a la vesicule du fiel extremement tumefiée par la presence de la bile cystique; quant a la serosité qu'il

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

4

observa dans la poitrine, a l'adherence du lobe gauche du poumon avec la plevre et le mediastin, et dont la substance etoit trés bleuatre ; quant au cœur affecté et baignant dans le pericarde, et plusieurs autres phenomenes sur la cause desquels il a eté dela plus grande sobrieté, il y auroit dequoi faire un volume mais qui devroit être mieux raisonné que l'une et l'autre observation pour meriter l'attention de l'Academie. a Paris le 15 7bre. 1767. Lebas

140.